

P. ignatius. 5eme dimanche de carême. Jean 8 :1-11.

L'Evangile d'aujourd'hui nous parle de la femme adultère. Pour mieux comprendre l'extrait de l'Evangile de Jean, je souhaite décrire le contexte. L'incident a lieu au cours d'une des grandes fêtes d'Israël. Des milliers de pèlerins sont venus à Jérusalem pour célébrer la fête. Beaucoup d'entre eux ont campé à la campagne juste en dehors de la ville où ils sont restés chez la famille et des proches. Ces conditions avec l'ambiance de la fête, donnent lieu à une circonstance irrégulière dans laquelle des tentations pouvaient se présenter facilement. La femme est tombée dans une de ces tentations. Elle a été découverte et saisie. Celui ou celle qui l'a découverte, peut-être son mari ou peut-être la femme de l'homme adultère était furieux. Elle a été remise aux pharisiens, les autorités morales et juridiques d'Israël, connus pour leur obéissance stricte à la loi. Imaginez comment elle se sentait pendant qu'elle a été trainée devant le juge de ce tribunal strict pour un délit pour lequel elle n'avait aucune défense ou réponse.

Nous tous avons expérimentés le fait d'être découverts dans un péché, même petit. On se sent mal physiquement. Il y a une lourdeur qui descend dans le ventre. On a l'impression terrible que l'on ne peut pas y échapper. On a été découvert et maintenant il faut souffrir le châtiment. C'est ainsi que la femme adultère se retrouve devant la foule: sans espoir, honteuse, effrayée. Elle savait que la punition était sévère si elle était découverte dans l'acte. Mais malgré cela, elle ne s'était pas échappée.

Les pharisiens l'emmènent à Jésus pour voir comment il va répondre. Ils connaissent la miséricorde de Jésus et son amour pour les pécheurs et ils sont curieux de voir comment il s'en sortira dans un cas de ce genre, qui selon la Loi mosaïque, ne présentait aucun doute. Jésus va

répondre d'une façon inattendue. Il sait exactement ce que les pharisiens veulent faire. Il comprend aussi la peur, le regret, et la honte de la femme. Tout d'abord, Jésus commence à écrire par terre des paroles mystérieuses, que l'évangéliste ne révèle pas, mais qui en reste impressionné, et puis il prononce cette phrase devenue célèbre : "Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre" et qu'il commence la lapidation. Donc Jésus échappe ingénieusement au piège des pharisiens en remettant le jugement à leur conscience. Il oblige les accusateurs à rentrer en eux-mêmes et, en se regardant, à se découvrir eux aussi pécheurs.

Dans la parole de Dieu que nous venons d'écouter apparaissent des indications concrètes pour notre vie. Jésus n'entame pas avec les pharisiens une discussion théorique sur le passage de la loi de Moïse ; gagner une discussion académique à propos d'une interprétation de la loi mosaïque ne l'intéresse pas, mais son objectif est de sauver une âme et de révéler que le salut ne se trouve que dans l'amour de Dieu. Dans cet épisode, nous comprenons donc que notre véritable ennemi est l'attachement au péché, qui peut nous conduire à l'échec de notre existence. Jésus congédie la femme adultère avec cette consigne: "Va, et désormais ne pèche plus". Il ne passe pas sous silence son péché. Il lui pardonne mais aussi il maintient la justice de Dieu en n'ignorant pas son péché. Il montre la miséricorde de Dieu et donne à la femme une deuxième chance, une deuxième possibilité de vie.